Zeitschrift: Bulletin technique de la Suisse romande
Band: 99 (1973)
Heft: 13

Artikel: Place Tirso de Molina: contribution du comité national espagnol
Autor: Pena, Julian
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-71683

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

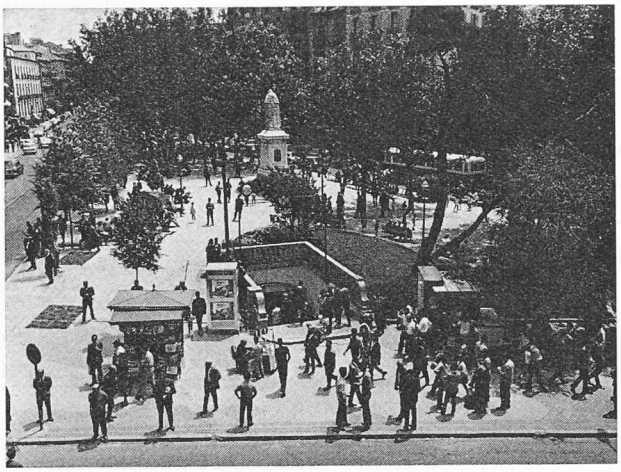
Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Place Tirso de Molina

Contribution du Comité national espagnol



1

La place, typiquement madrilène de Tirso de Molina, présente une forme triangulaire de même que sa plate-forme centrale aménagée en jardin où s'élève, présidant l'ensemble, la statue de l'auteur du Don Juan.

C'est une frontière entre quartiers, un nœud de communications convergentes, un important noyau commercial et enfin un lieu utilisé par les habitants des quartiers voisins pour séjourner et se reposer.

Cette vue d'en haut (1) peut donner une idée de l'ensemble que nous compléterons en observant, de plus près, la statue qui se détache sur un arrière-plan de maison du XIXe et en nous approchant encore plus du piédestal entouré de fleurs, pour voir de l'autre côté la maison seigneuriale transformée aujourd'hui en centre culturel.

2

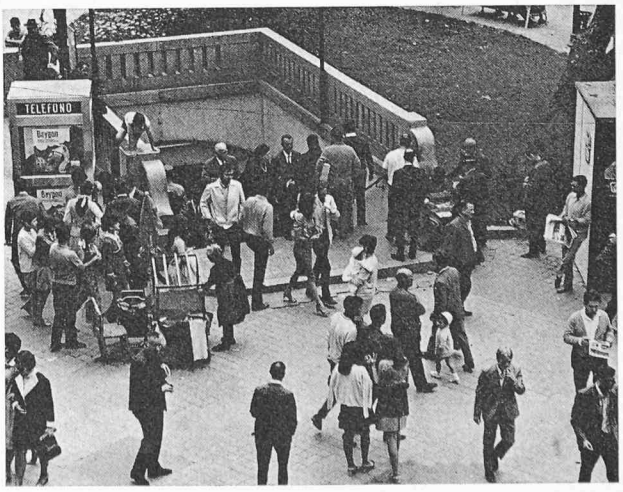
Sortant de la station du métro, nous aurons en face de nous une magnifique maison du siècle passé (3) et nous nous mêlerons à l'élément humain, vraiment fascinant, surtout si c'est un dimanche et avant midi, comme lorsque le photographe passionné Francisco Gomez fit cet extraordinaire reportage (4). Pendant que les uns rentrent déjà du Rustro (marché aux puces), avec leurs acquisitions (canris, dentiers, livres usagés), les autres vont encore à la recherche de ce qui leur manque (peignes, lunettes, chaussures) (2).

L'agent de police a du travail (5) pour régler le trafic, retenant les automobiles (6) et donnant le passage aux piétons. Mais il y en a qui traversent où ils ne doivent pas (8) à la recherche de la marchande ambulante de friandises. La chaussée est d'asphalte, les trottoirs de pavés de ciment avec des bordures de granit. Sur les trottoirs, il y a des kiosques à journaux (7) « si une revue n'est pas exposée, on est prié de la demander » signale en lettres fleuries le vendeur de revues ; sur ces trottoirs, on a aussi la possibilité d'utiliser les services du cireur de chaussures, bavard et perspicace (9) qui a placé son commerce à côté d'une vitrine érotique tout-à-fait d'aujourd'hui.

Dans le triangle central, lieu de repos pour le 3e âge (10 et 11), les jeux d'enfants, de nouveau le yoyo et toujours le ballon et maintenant un futur Bahamontes en selle.

Véritablement cette petite place de notre ville remplit une fonction importante, rend un service sans prix aux habitants du quartier qui en profitent en utilisant les bancs (12),

3



4

5

6

7

vrais ou inventés, corbeilles à papiers, tas de sable pour les jeux... Ceux qui virent naître ce siècle se trouvent réunis sur cette place avec ceux qui verront le milieu du prochain (14).

Texte : Julian Pena.
Photographies : Francisco Gómez.

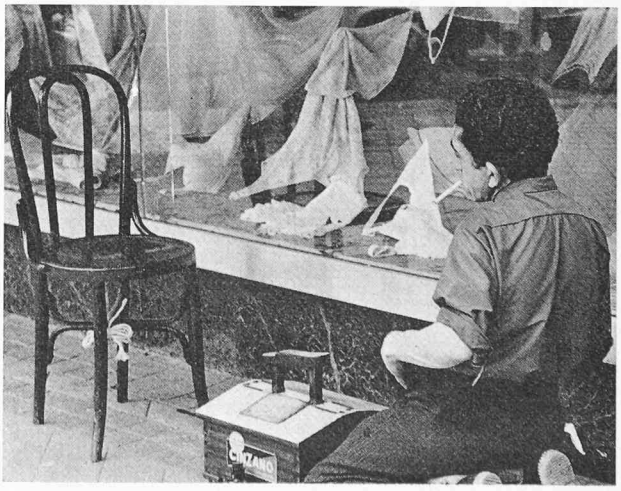
Enseignes à Madrid (pages 18 et 19)

Cet ensemble d'inscriptions diverses a été cueilli par l'appareil photographique au cours d'une promenade par les rues de Madrid.

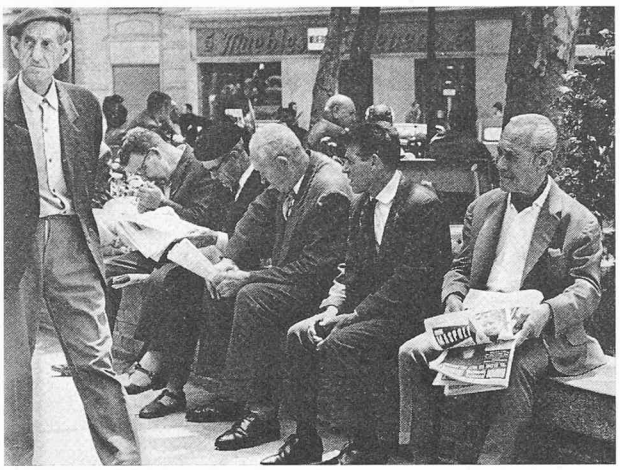
Il y en a du début du siècle et d'aujourd'hui. Il y en a pour la signalisation et d'autres publicités permanentes et éphémères. Il y en a qui sont composées soigneusement en tenant compte de l'architecture de l'édifice, d'autres qui n'en tiennent pas compte, servant d'appel commercial de signalisation de rue, de données géographiques.

Le restaurant de l'hôtel Ritz (1) se signale par une calligraphie élégante et très soignée propre à l'année 1908. L'épitaphe au souvenir des héros de l'Indépendance est parfaitement encadrée dans le monument élevé à leur mémoire (4). Les façades du musée national d'ethnologie (5) et de l'Athénée de Madrid (6) présentent toutes deux des inscriptions correctement intégrées. Des calligraphies différentes, bien que toutes deux admirables, sont celles de la galerie d'art La Payese (7) et de la pharmacie Santos

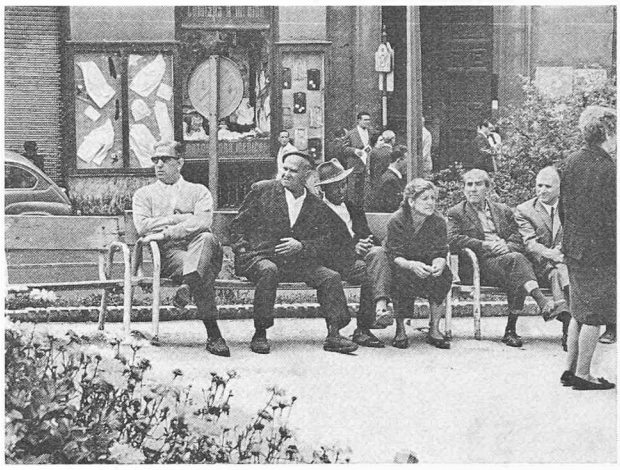
8



9



10



11

12

Luna (11). Un souvenir historique du passé de ce noyau urbain est visible sur la plaque de faïence de la Puerta del Sol (2) ; contre le mur du couvent, sur un appareillage typique de Tolède, la plaque indique le nom de la place et au-dessus une affiche interdit la pose des affiches. La plaque de fer émaillée avec des lettres blanches sur fond bleu est d'une autre époque (3) !

Une plaque ovale en fonte indique l'altitude de la ville au-dessus du niveau de la Méditerranée à Alicante (12), cote zéro de la référence espagnole pour les altitudes. Expressive et claire est l'indication des itinéraires pour les automobilistes aux abords d'un passage inférieur (13). Aucune préoccupation esthétique ne se lit dans la façon de poser une grande affiche publicitaire sur la façade des grands magasins (8).

Une même annonce se répète avec insistance pour inciter à la consommation (9), 5 lettres minuscules, de grande taille, fixées à l'angle d'un édifice d'habitation, annoncent le supermarché du rez-de-chaussée (10). Enseigne d'un groupe bancaire (14), pleine de simplicité et habilement placée sur le marbre sombre, sous la fermeture d'un rideau de couleur claire et légère.

Nous pourrions continuer à l'infini ; telle est la variété, l'intérêt et la richesse des enseignes que nous pouvons voir en nous promenant par les rues de Madrid.

Texte et photos,
Julian Pena.

13

14